

Le français au travail : recul et pistes d'action

Présentation à la FTQ

18 mars 2025



COMMISSAIRE
à la langue française

Objectifs

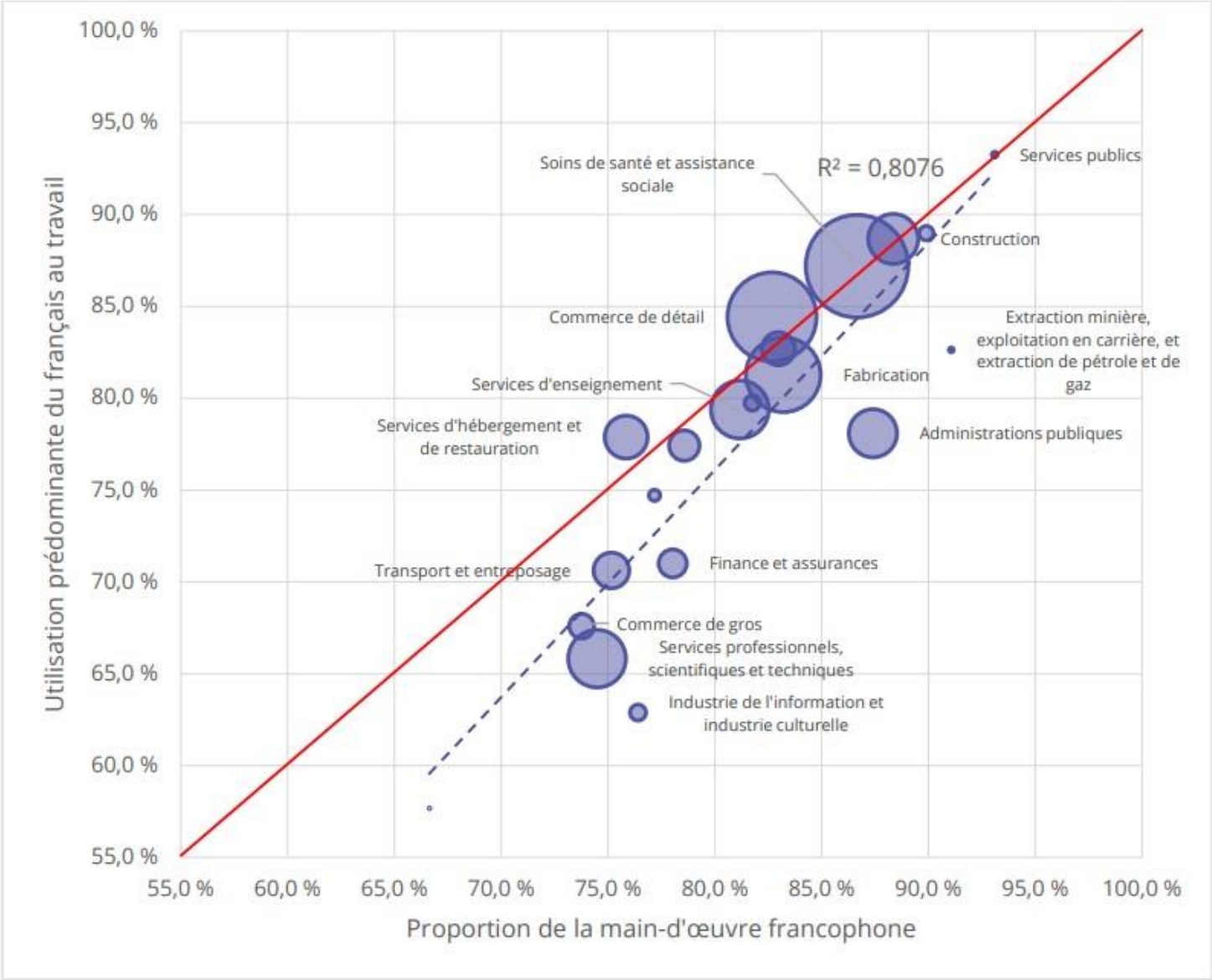
Comment et
pourquoi le français
recule sur le marché
du travail ?

Des pistes d'action
pour freiner ce
recul



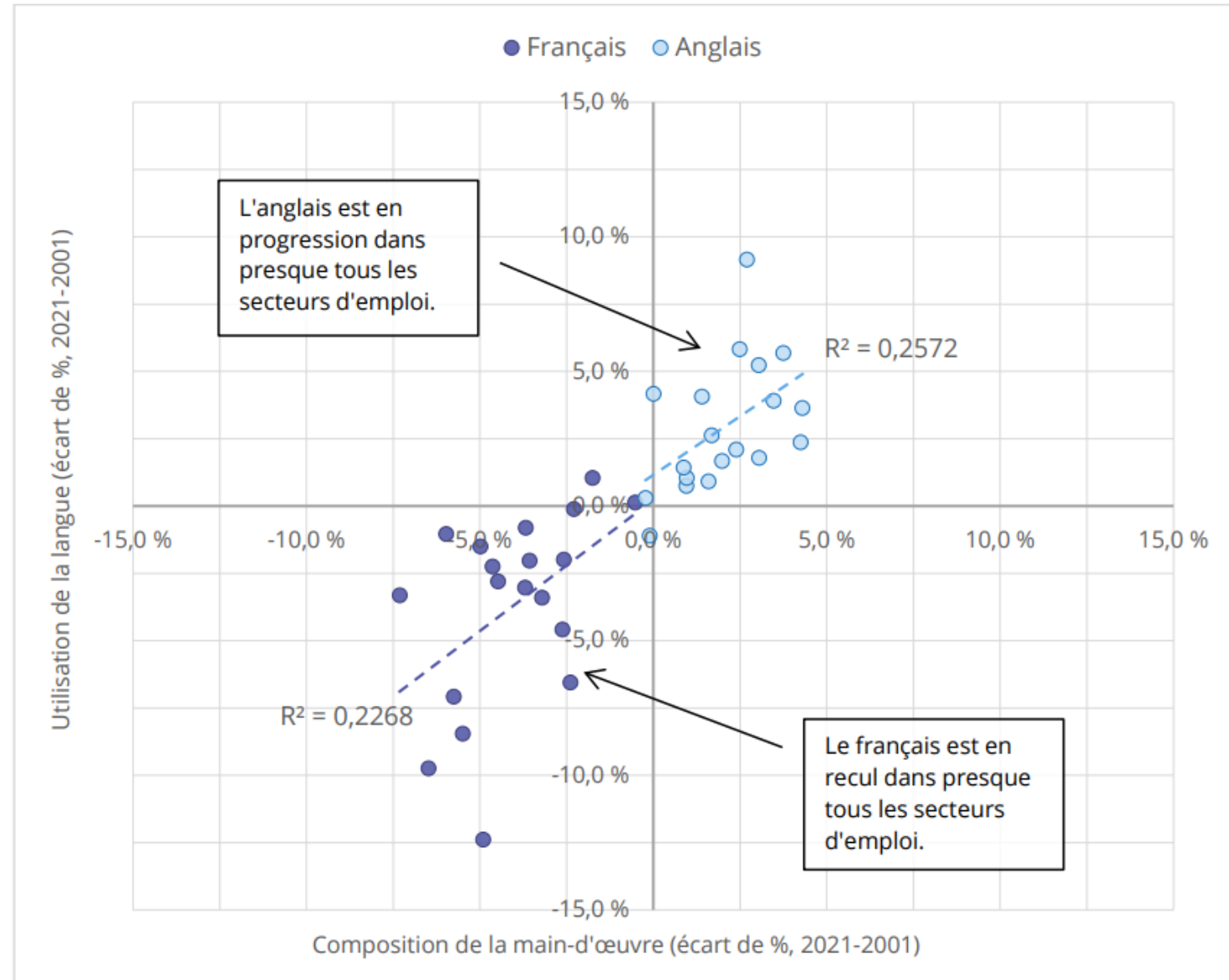
COMMISSAIRE
à la langue française

Figure 6.6 : Utilisation prédominante du français au travail selon la proportion de travailleurs dont la PLOP est le français et le secteur industriel
(Québec, 2021, population active)



Source : Statistique Canada, recensement 2021, tableaux personnalisés.

Figure 6.2 : Évolution de l'utilisation prédominante du français et de l'anglais au travail et de la composition linguistique de la main-d'œuvre selon le secteur d'emploi
(Québec, 2001-2021, personnes occupant un emploi, points de pourcentage)



Source : Statistique Canada, recensements 2001 et 2021, tableaux personnalisés.

Organisations orientées vers l'extérieur

Baisse de la
main-d'œuvre
francophone

Scénario 1	Scénario 2
• Commerce de gros • Services professionnels • Finance et assurances • Industrie culturelle et de l'information • Administration publique fédérale	• Industries exportatrices de biens (secteur primaire, industrie lourde, fabrication) (avec des exceptions dans la RMR de Montréal)
Scénario 3	Scénario 4
• Commerce de détail • Hôtellerie et restauration • Arts, spectacles et loisirs	• Administration publique provinciale • Éducation • Santé et assistance sociale • Construction

Maintien de la
main-d'œuvre
francophone

Organisations orientées vers le Québec

Tableau 4.1 : Représentation des générations d’immigration sur le marché du travail par rapport à leur poids dans la population active

(Québec, 2021, population active, personnes âgée de 25 à 39 ans)*

	Première génération		Deuxième génération		Troisième génération ou plus	
	PLOP français	PLOP autre	PLOP français	PLOP autre	PLOP français	PLOP autre
Secteur public et parapublic						
Administrations publiques	0,71	0,38	1,11	0,65	1,15	1,09
Services d’enseignement	0,78	0,97	0,92	1,00	1,04	1,13
Services publics	0,58	0,43	0,80	0,43	1,26	0,56
Soins de santé et assistance sociale	1,12	0,60	1,05	0,80	1,07	0,75
Production de biens						
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	0,33	0,62	0,53	0,25	1,30	0,81
Construction	0,43	0,37	0,86	0,51	1,27	0,76
Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	0,32	0,41	0,39	0,09	1,33	1,04
Fabrication	1,09	1,04	0,64	0,53	1,07	0,62
Services privés						
Arts, spectacles et loisirs	0,84	0,69	1,29	1,35	0,98	1,47
Autres services (sauf les administrations publiques)	0,89	0,77	0,96	0,94	1,07	0,92

Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	0,32	0,41	0,39	0,09	1,33	1,04
Fabrication	1,09	1,04	0,64	0,53	1,07	0,62
Services privés						
Arts, spectacles et loisirs	0,84	0,69	1,29	1,35	0,98	1,47
Autres services (sauf les administrations publiques)	0,89	0,77	0,96	0,94	1,07	0,92
Commerce de détail	0,95	1,09	1,12	1,06	0,98	1,01
Commerce de gros	0,94	1,48	0,72	1,62	0,86	1,67
Finance et assurances	1,44	1,13	1,26	2,03	0,81	0,87
Industrie de l'information et industrie culturelle	1,21	1,46	1,35	1,43	0,80	1,38
Services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement	1,63	1,35	1,15	0,97	0,79	1,29
Services d'hébergement et de restauration	1,08	1,78	1,11	1,21	0,84	1,07
Services immobiliers et services de location et de location à bail	0,90	0,92	1,25	1,68	0,96	1,07
Services professionnels, scientifiques et techniques	1,28	1,61	1,11	1,44	0,79	1,25
Transport et entreposage	1,18	1,88	0,89	1,26	0,80	1,31
Écart moyen	0,274	0,403	0,217	0,418	0,156	0,228

Source : Statistique Canada, FMGD du recensement 2021.

* Les cases en rouge indiquent une sous-représentation et celles en vert, une surreprésentation.

Quels sont les défis?

1. Croissance de la part d'emplois de niveau professionnel qui exigent des échanges quotidiens avec le Canada ou les États-Unis.

- Le **processus de francisation des entreprises** offre une protection limitée contre cette dynamique.

2. Croissance de la part des travailleurs et des consommateurs qui préfèrent l'anglais (ou qui n'ont pas de préférence pour le français).

- Les **politiques d'immigration, d'intégration et d'éducation** n'ont pas permis de maintenir la préférence pour le français dans la population.

Deux types d'action

Agir sur les facteurs
structurels

Agir dans son
milieu

Agir sur les facteurs structurels

Économie	Tenir compte des effets linguistiques des choix économiques	• Crédits d'impôt • Programmes de subvention • Blocs d'énergie
Immigration	Renforcer la préférence pour le français des immigrants	• Immigration plus francophone • Francisation avant l'entrée sur le marché du travail • Insertion dans les réseaux francophones
Éducation	Renforcer la préférence pour le français des jeunes	• Éducation misant sur la culture, la mixité et les rapprochements interculturels

Agir dans son milieu

Ressources
humaines

Planifier sa dotation et
intégrer en français

- Connaissance intermédiaire à l'entrée
- Apprentissage informel
- Rapprochements interculturels

Culture
organisationnelle

Faire du français la
langue de convergence
entre Québécois

- Exemplarité de la direction
- Affirmation linguistique en français

Nouvelles
technologies

Appuyer l'usage
raisonné des
technologies
langagières (traduction
automatique, IA
généraliste)

- Base terminologique à jour
- Outils performants
- Rédaction et organisation de réunions multilingues.

Merci de
votre
attention !



...français) désignait l'habitant d'une ville
des charges municipales.

FRANQUE n. et adj. apparaît
dans la *Vie de saint Léger* (2^e moitié
comme nom (1050), issu du bas latin *fran-*
Francus n. m., emprunt au francique
nom d'une peuplade germanique puis
libre (→ ① franc).

... désigne le peuple germanique qui oc-
cupait les rives du Rhin et la partie maritime de la
et de la Hollande. On a donné le nom de
Européens, dans les ports du Levant (at-
mais évidemment antérieur). *Langue*
ange de langues ro-
gua franca).

... attesté comme sur-
vant « vainqueur des Francs », a
Francs » (1838; cf. bas latin
désigne aujourd'hui
du germanique oc-
de façon hypothé-
ux mots sont passés en
en bas francique). Voir

... (1599) au bas la-
is francisca « hache
secare « couper »;
a été prise (1940
ouvernement de
urs étaient le

... apparaît
ne ordon-
e d

... dans les transac-
sions à la monnaie unique
sont voués à disparaître tro-

FRANÇAIS, AISE adj.
dive (xviii^e s.) de *franceis* (1080, C)
françois (xii^e s.), est un dérivé su-
bas latin *Francia* « pays des Fran-
gion de Gaule romanisée située au
et qui fut occupée par les Francs (C)
val *franciscus* « relatif à la France »,
dérive de *Francus* (→ ① franc).

♦ L'adjectif signifie « qui est relatif à la
habitants et à sa langue », l'entité jurid-
englobant selon l'époque considérée des
non métropolitains. Le mot est utilisé en
hors de France, dans des emplois qui
considérés comme pléonastiques en
(par ex. : *du vin français*); il peut avoir une
culturelle et linguistique, non pas nationale
dien français). Dans *langue française*, l'ad-
s'applique à toutes les variantes parlées en Fra-
(usages régionaux) et hors de France. Dans u-
conception normative de la langue, *français* se d-
pour « qui appartient au "bon" français » (*ce n'est pas*
français). < La locution adverbiale *à la française*
équivalent « à la mode française » (ex. : *jardin à la fran-*
çaise). ♦ Le nom (m. et f.) désigne une personne de
nationalité française, surtout de la métropole
hexagone), les autres emplois étant plu-
naturels ou acceptés. ♦ **FRANÇAIS**
v. 1265, *parler français*) si-
çaise », qu'il s'agisse
la langue off-
cutio